



CONJONCTURE NORMANDIE

MAI 2023 N°38

Événements

22/05 : [Édition 2023 du défi assiettes vides](#)

[Appels à projets](#)

15/05 : ["Mieux manger pour tous" : les principales informations de l'appel à projets actuellement en cours](#)

Publications

09/05 : [Agreste Études n°14 - Mai 2023 - La formation des chefs d'exploitation et coexploitants en Normandie en 2020](#)

12/05 MASA : [Décret n°2023-359 du 10 mai 2023 relatif à l'encadrement du crédit d'impôt en faveur des entreprises agricoles qui n'utilisent pas de glyphosate au titre des années 2022 et 2023](#)

14/05 MASA : [Arrêté relatif aux définitions transversales relatives à l'activité et aux surfaces agricoles, à partir de la campagne 2023, dans le cadre de la PAC \(rectificatif\)](#)

16/05 MASA - Agreste : [Estimation des surfaces 2023 céréales, oléagineux, protéagineux, pommes de terre et betteraves](#)

25/05 : [Principaux résultats du recensement agricole 2020 par commune et EPCI](#)

26/05 : [Les chiffres clés de l'enseignement agricole normand](#)

À venir

12-14/09 : [SPACE 2023 au parc expo de Rennes](#)

29/09 : [Les Assises du Gaspillage Alimentaire à Rouen](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



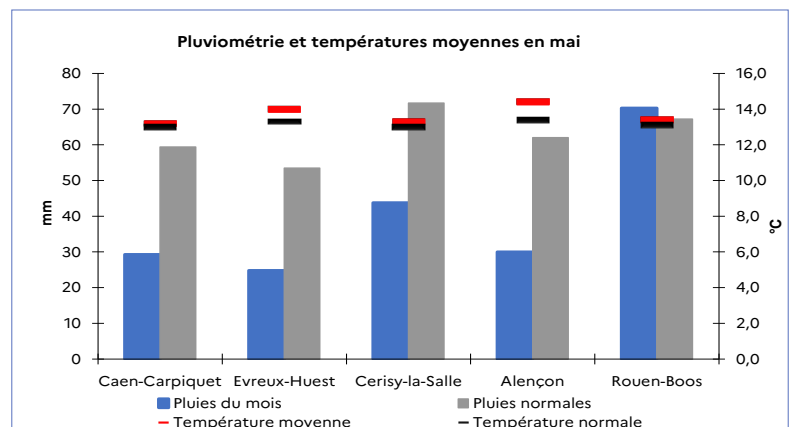
Au sommaire en mai

Lait	stabilité de la collecte sur un an
Viande bovine	poursuite de la baisse des abattages
Viande porcine	forte baisse des cours
Grandes cultures	des cultures de printemps en difficulté
Cours du blé	toujours en dépression
Export	les orges de brasserie soutiennent les exportations
Fourrages	de bonnes conditions pour l'herbe
Focus du mois	faiblement équipées, les exploitations normandes irriguent des céréales et des légumes

La météo

Ce mois de mai enregistre, comme en avril, malgré une amplitude quotidienne élevée entre le matin et la journée, des températures moyennes très proches des normales, la deuxième décennie du mois étant la plus fraîche. Les précipitations sont concentrées sur la

première décennie avant l'installation d'un anticyclone puissant qui les bloque durant le reste du mois. Elles sont inférieures de moitié environ aux normales sauf sur la station de Rouen-Boos où elles leur sont supérieures de 5 %.

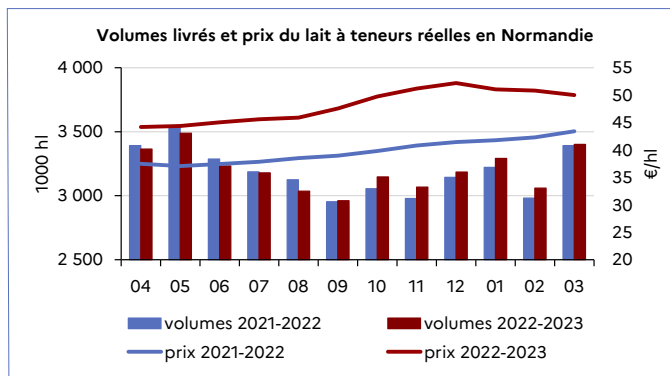


Source : Météo France

Lait : stabilité de la collecte sur un an

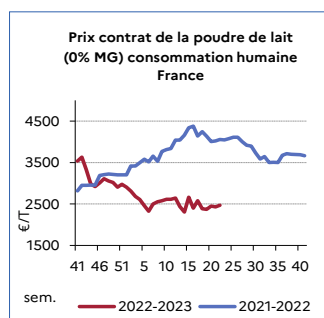
En mars, la collecte normande se stabilise alors qu'elle faisait figure d'exception jusque-là en France avec une progression marquée. Le bassin Nord-Picardie suit la même trajectoire tandis que la collecte française diminue de 3 % sur un an, tirée par la baisse dans le Grand-Ouest (- 4 %). La collecte de la Manche est identique sur un an, les variations des autres départements sont limitées : de - 0,5 % dans l'Orne à 1,7 % dans l'Eure. Les prix subissent une baisse d'un mois sur l'autre (- 1,6 %), mais limitée au regard d'autres bassins. Ils restent bien supérieurs sur un an (+ 15,4 % pour les prix standards).

En février 2023, la collecte européenne (UE27) progresse de 0,8 % sur un an. Elle marque une nette hausse en Allemagne, aux Pays-Bas et en Irlande et une progression plus limitée en Pologne et en Italie. Au niveau mondial, la collecte cumulée des

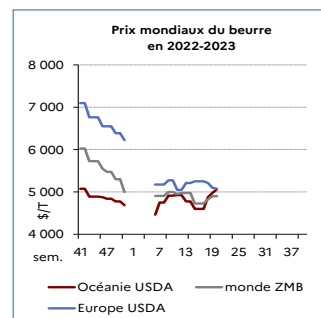
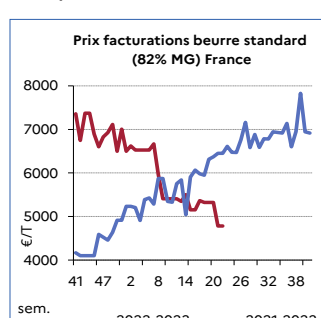
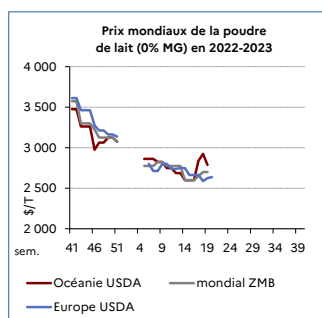


Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

principales zones exportatrices (Union européenne comprise) est en hausse de 0,4 %.



Sources : FranceAgriMer – USDA



Données non disponibles

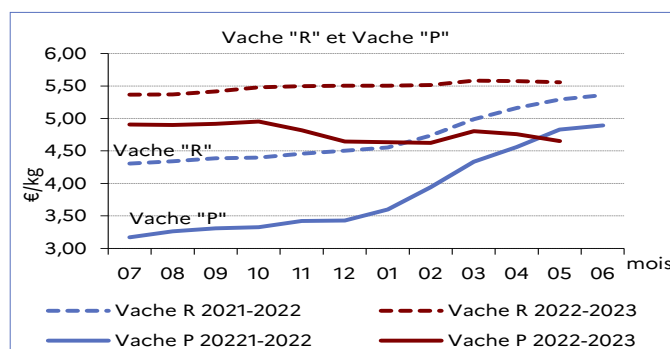
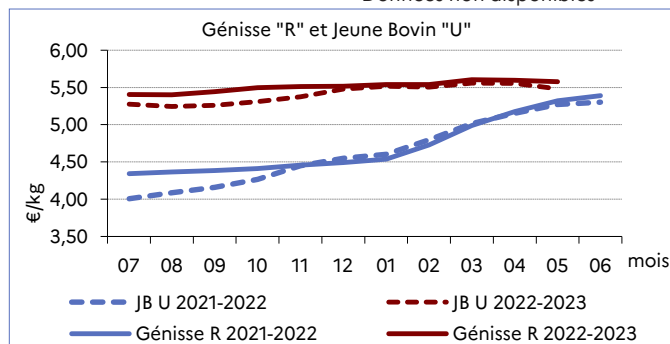
Viande bovine : poursuite de la baisse des abattages

La diminution des abattages de vaches sur un an se poursuit aussi bien en race mixte qu'allaitante. Ils sont stables pour les vaches laitières. Les cours baissent entre avril et mai : de - 0,3 % pour les vaches à viande à - 2,2 % pour les vaches laitières. Pour ces dernières, la cotation descend sous sa valeur de mai 2022 (- 3,6 % sur un an).

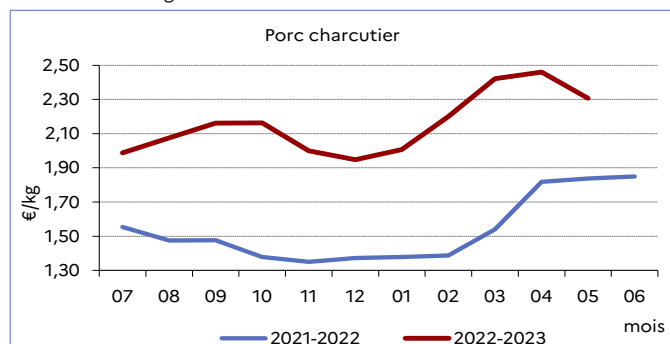
Au premier trimestre 2023, les exportations de viande bovine française affichaient une baisse de 14,8 % par rapport à 2022. Les importations quant à elles étaient supérieures de 6,7 %.

Viande porcine : forte baisse des cours

Les jours fériés de mai entraînent des retards d'enlèvements ainsi qu'une hausse des poids de carcasse. La chute est rapide du côté des cotations. Le cours moyen mensuel perd 15 centimes entre avril et mai, à 2,31 €/kg en moyenne sur le mois. En Allemagne, un sursaut de la demande en raison d'une météo plus clémente ne permet pas une amélioration significative de la situation. Les offres restent faibles mais le marché est plus équilibré du fait de semaines réduites. En toute fin de mois, les prix repartent à la hausse, après deux mois de stabilité. En Espagne, la situation n'évolue pas non plus. Les hausses de température affectent déjà la croissance des porcs. Le niveau élevé des cotations européennes engendre un frein à l'export vers les pays tiers, ce qui provoque une augmentation des volumes sur le marché européen et donc une concurrence intra-européenne.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : des cultures de printemps en difficulté

Les conditions météorologiques, avec l'absence de pluies et un vent d'Est continu, sont séchantes depuis plusieurs semaines. Elles freinent le développement des cultures de printemps (lin, betteraves sucrières, pommes de terre, maïs). Malgré l'attaque de septoriose sur près de 50 % des blés (Arvalis BSV du 30/05/23), dans son rapport CéréObs de fin mai, FAM maintient à près de 90 % des surfaces, les conditions de culture bonnes à très bonnes pour le blé en Normandie. Afin de tenir compte du relatif retard du rythme de collecte depuis plusieurs mois, FAM revoit à la baisse la collecte prévisionnelle de la campagne 2022-2023 pour les céréales à paille par rapport au mois de mars (- 55 000 tonnes pour le blé) mais en légère augmentation pour les colzas et les pois.

Cours du blé : toujours en dépression

Les tendances du marché du blé tendre au cours du mois de mai sont inchangées. L'offre russe toujours abondante, la reconduction du corridor d'exportations en Mer Noire et les bonnes perspectives pour la récolte 2023 en Europe influencent les cours qui perdent encore plus de 7 % sur un mois. Seul le récent regain de tension entre la Russie et l'Ukraine dû à la destruction du barrage sur le Dniepr relance début juin le marché à la hausse.

Export : les orges de brasserie soutiennent les exportations

Avec 767 300 tonnes de céréales exportées, volume très proche de celui du mois d'avril 2022 (784 400 tonnes soit une différence égale au chargement d'un petit cargo vraquier), le total exporté de la campagne atteint 7 736 600 tonnes (soit 13,5 % de plus qu'en 2021/2022). Toujours concurrencé par l'origine Mer Noire, le blé tendre français représente moins de la moitié des volumes, le complément étant apporté par les orges fourragères et surtout de brasserie (211 500 tonnes). Cependant les perspectives restent favorables du fait des besoins potentiels des pays du Maghreb, victimes d'une sécheresse intense.

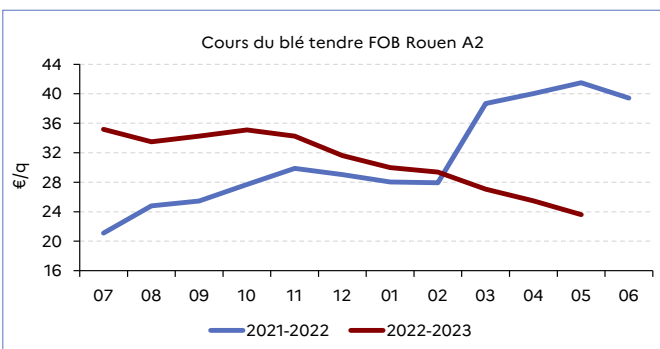
Fourrages : de bonnes conditions pour l'herbe

Les conditions météorologiques pluvieuses en début de mois puis séchantes permettent la maturation correcte des prairies. La production de matière sèche est supérieure d'environ 20 % par rapport à la référence dans les trois départements de l'ouest de la région, d'environ 13 % dans l'Est (source ISOP). Les fenaisons commencent dans de bonnes conditions. Le manque de précipitations freine la croissance des maïs.

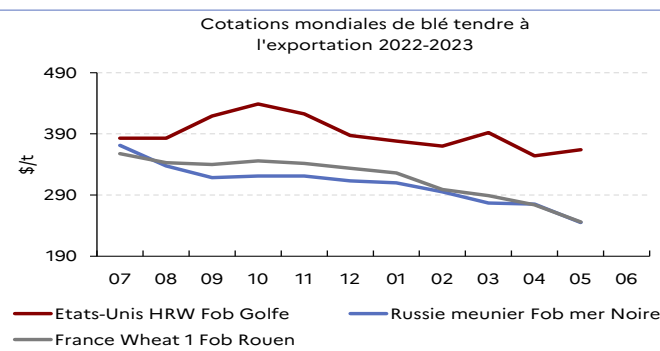
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Mars	Avril	Évolution avril2023/avril2022	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	188	215	12 %	3 192	1 %
Orge	42	48	98 %	794	7 %
Maïs	10	7	28 %	184	-27 %
Colza	28	49	79 %	425	4 %
Pois	2	1	43 %	24	4 %

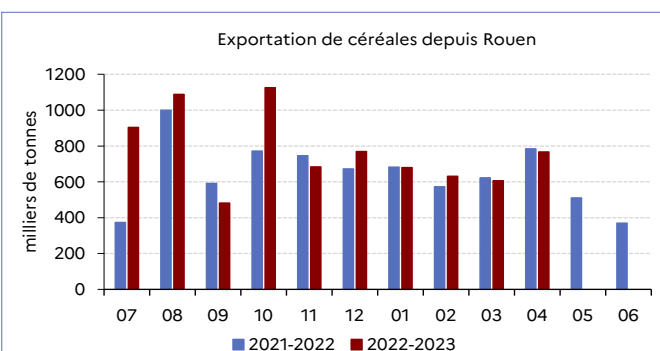
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



Source : FranceAgriMer

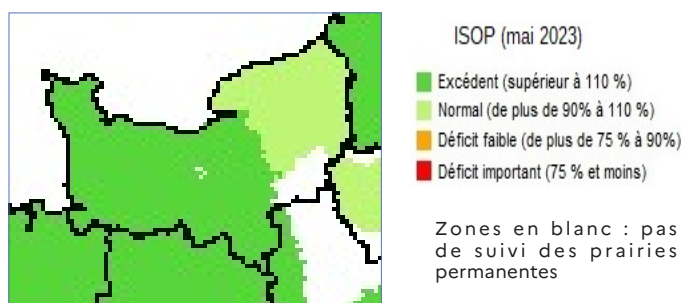


Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de mai 2023



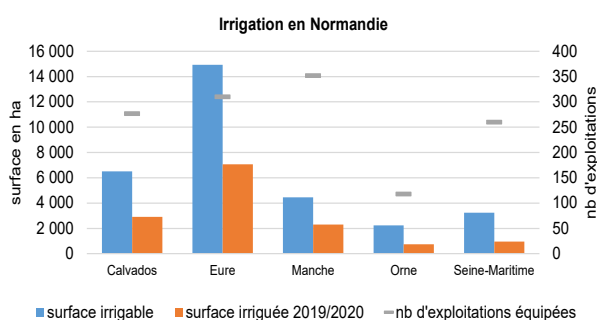
Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

FOCUS DU MOIS

Faiblement équipées, les exploitations normandes irriguent des céréales et des légumes

Peu pratiquée en Normandie, l'irrigation s'est néanmoins développée entre 2010 et 2020. Près de la moitié des surfaces irrigables sont dans l'Eure et plus d'un quart des irrigants sont dans la Manche. Au palmarès des cultures irriguées figurent les céréales et les légumes.

La Normandie irrigue peu et les surfaces irrigables sont extrêmement faibles comparativement aux poids lourds de l'irrigation que sont Nouvelle-Aquitaine, Centre-Val de Loire et Occitanie. En 2020, ces trois régions représentent 55 % des surfaces irrigables de la Métropole, soit 1,55 millions d'ha sur 2,84 millions d'ha irrigables et regroupent la moitié des exploitations en capacité d'irriguer. Pour autant, la pratique de l'irrigation s'est développée en Normandie entre 2010 et 2020. En 10 ans, les surfaces irrigables sont passées de moins de 20 000 ha à 31 400 ha (1,6 % de la SAU régionale en 2020). Elles sont majoritairement situées dans l'Eure (48 %) ; l'Orne et la Seine-Maritime sont les départements les moins équipés. L'irrigation par aspersion est la plus répandue, elle concerne 90 % des surfaces irrigables. 8 % des surfaces sont équipées en micro-irrigation, 2 % en irrigation par gravité.



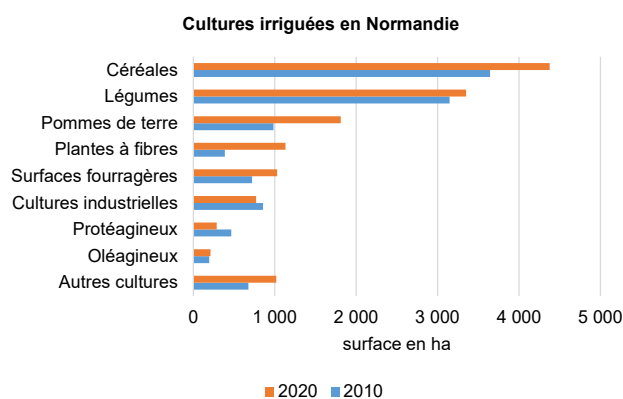
Source : Agreste, recensement agricole 2020

1 030 exploitations déclaraient avoir des surfaces irrigables en 2010, elles sont 1317 en 2020, soit 5 % des exploitations de la région. Plus des trois-quarts de ces exploitations sont spécialisées en grandes cultures ou en maraîchage horticulture et regroupent 80 % des surfaces irrigables : 30 % des exploitations et 69 % des surfaces pour les grandes cultures, 47 % des exploitations et 11 % des

surfaces pour le maraîchage horticulture. Sans surprise, la pratique de l'irrigation est la plus répandue en maraîchage horticulture où 85 % des exploitations de cette spécialisation représentant 37 % de la SAU de cette même spécialisation sont équipées. En grandes cultures, les exploitations pratiquant l'irrigation cultivent en moyenne 135 ha, la moitié d'entre elles disposent de 40 ha ou plus irrigables. Pour 25 % d'entre elles, la surface irrigable dépasse 90 ha.

Lors des campagnes 2009/2010 et 2019/2020, l'irrigation n'a porté que sur respectivement 11 000 et 14 000 ha, soit moins de la moitié de la surface irrigable en 2020. Les céréales et les légumes sont les cultures les plus souvent irriguées en 2010 comme en 2020 : 60 % des surfaces en 2010, 55 % en 2020. Sur les 4 400 ha de céréales irriguées en 2020, le blé tendre en constitue près des deux tiers.

Dans l'Eure, les deux tiers des surfaces irriguées en 2020 sont des céréales, des pommes de terre et du lin. Dans le Calvados, il s'agit principalement de céréales et de légumes. Dans la Manche, 80 % des surfaces irriguées sont des légumes.



Source : Agreste, recensements agricoles 2010, 2020

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trices) : Virginie Duclos, Élisabeth Borgne, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023